

La Source, école de la confiance

Ouvrage coordonné par
Jeanne Houlon

et

Philippe Cibois

Editions Fabert, 2007,
collection L'école autrement,
200 p. 20 €

Préface de
Jeanne Siaud-Facchin

Avec les contributions de Anne Babusiaux, Laurence Baulier, Catherine Blanquart, Isabelle Boireau, Françoise Braun, Nicole Chardon, Catherine Chevrot, Philippe Cibois, Dany Cohen, Anne-Elizabeth Combes, Julia Czarny, Tatiana Consiglio, Nathalie Duval, Emmanuel Erlich, Isabel Gonzalo, Mireille Grin, Laurent Gutierrez, Cécile Hallier-Barbe, Jeanne Houlon, Michèle Hervieu, Monique Hubert, Nathalie Lailheugue, Marie-Noël Malapert, Laurent Martin, Marie-José Maubras-Moreau, Jean-Louis Renard, Claudine Rousselet, Héléne Rousselet, Suzanne Saisse, David San Marty, Jeanne Siaud-Facchin, Marion Stosser, Claudine Suquet, Claire Taillandier, Isabelle Tobin, Liliane Thuillot, Joy Toulemonde, Stéphanie Weil et de David, Marcin, Jeanne, Thomas, Raphaël, Eléonore, Elisa, Léa, Valentin, Amaya qui ont été élèves à La Source.



Table des matières

L'histoire vivante de La Source

Les origines, La Source aujourd'hui, les objectifs d'hier et de demain, apprendre à construire pour demain

Les pratiques de La Source

Apprendre à apprendre, travailler en groupe, acquérir de l'autonomie, créer, s'ouvrir aux autres et au monde, évaluer, La Source et le Lycée, former les enseignants.

Perspectives historiques, psychologiques et sociologiques

Tableau de *l'Éducation nouvelle* au moment de la naissance de La Source, François Chatelain et Roger Cousinet : fondateurs et promoteurs de *l'École nouvelle française*, le contexte psychologique des enfants aujourd'hui, peut-on généraliser les pratiques de La Source ?

Quelques questions et quelques réponses

La Source ? Cette école fondée par Cousinet ? Elle existe encore ?

Elle vient de fêter son 60^e anniversaire (cf. photo de couverture)

C'est une pédagogie pour les jeunes enfants, est-ce que ça s'arrête en 3^e ?

La Source accueille 800 élèves de la grande section de maternelle aux classes terminales.

Elle est spécialisée dans l'accueil des surdoués ?

Pas du tout : La Source croit en la dynamique de l'hétérogénéité. Elle ne s'adresse donc pas à un type d'élèves particulier.

Sa spécificité, c'est l'invention de Cousinet, le "travail libre par groupes" ?

Roger Cousinet a tenté de sortir les enfants du primaire d'avant guerre d'un type d'enseignement tel qu'on peut le voir dans les photos de Doisneau avec les élèves bien en rang ou bras croisés : on peut dire qu'aujourd'hui tous les enseignants du primaire tentent d'avoir une pédagogie plus ouverte et les idées pédagogiques émises par Decroly, Freinet, Cousinet et Chatelain sont devenues le bien commun de tous. Si La Source pratique toujours une pédagogie active, ce n'est plus sa spécificité.

Alors, c'est quoi, sa spécificité ?

Sa spécificité, c'est un pari : croire qu'on peut fonder une relation éducative sur la base de la confiance. C'est croire que l'enfant est capable de s'intéresser à ce qui intéresse les enseignants et que de cet intérêt naîtra une autonomie de comportement dans les apprentissages.

Mais l'adolescent aujourd'hui, il zape et ses intérêts sont extra-scolaires : de toute façon la seule chose qui compte, c'est l'examen.

C'est une vision des choses qu'on ne partage pas à La Source : l'expérience montre que les matières scolaires, bien présentées, sont dignes d'intérêt aux yeux des adolescents, et que les parents acceptent la contrepartie, c'est-à-dire le temps pris pour l'ouverture aux autres et au monde, pour la création artistique ou littéraire, pour le travail collectif, c'est-à-dire le refus du chacun pour soi et de la compétition (scolaire ou sociale) érigée en valeur suprême.

Mais avec de tels principes, les élèves issus de La Source vont être incapables de se situer dans la compétition actuelle ?

L'expérience des anciens élèves montre que ce n'est pas précisément le cas : ayant appris à travailler d'une façon autonome, l'ancien élève de La Source ne subit pas de choc culturel dans l'enseignement supérieur car il sait travailler seul. Plus tard, dans son travail, il sait travailler en groupe car il a vécu les bénéfices de la relation de confiance, indispensable pour qu'un groupe fonctionne. Il saura aussi réguler les conflits car il l'aura appris à La Source où on n'apprend pas pour plus tard mais parce que l'école, c'est la vie, que le conflit en fait partie et qu'il faut apprendre à le gérer dès la cour de récréation.

Ce n'est pas une école, c'est un projet de civilisation !

C'est davantage en effet qu'un projet pédagogique et c'est pourquoi les parents qui y mettent leurs enfants doivent accepter cette forme de projet politique au sens large du mot, cette volonté de vivre ensemble dans la confiance réciproque. Mais la confiance, cela ne s'impose pas par un formulaire d'inscription, cela se vit et c'est communicatif.